Bibliothèque Cantonale Sion

Qnatrième Année, N° — Samedi 5 octobre 1907

ABONNEMENTS :
Un an (Suisse) . Fr. 3.50
Six mois » . » 2.—
Trois mois » . » 1.50
Etranger : Port en sus.

AVEC BULLETIN OFFICIEL :
Un an . . . . Fr. 5.—
Six mois . . . » 3.—
Trois mois. . . » 2.—

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES :
La ligne ou son espace
Valais . . . . . 15 cent.
Suisse . . . . . 20 »
Etranger . . . . 30 »
Réclames : 50 cent. la ligne.
Minimum pr une annonce: 75 cent.
Les annonces sont reçues à l'Agence Louis MAYOR, à Genève et au Bureau du Journal.
Rédaction, Administration
Bureau du Journal, St-Maurice.
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

LE "BEAU FIXE,,

Faut-il tout de même que la Loi militaire sente le sapin pour que ses défenseurs se livrent à un tel dévergondage de paroles que la gaieté finit par l'emporter sur l'odieux !

Ainsi un journal valaisan, que nous ne pouvons nommer puisqu'il se déclare lui-même sans couleur, affirme que tous les adversaires de la Loi, sont des partisans, avérés ou non, *du drapeau dans le fumier*.

Nous ignorons quel compte M. Evêquoz qui, à Berne, a montré un courage au-dessus de tous éloges et qui a crânement voté contre la loi ; MM. Roten, Seiler, Kuntschen, Lorétan qui ont refusé de signer l'*Appel au Peuple* ; nous ignorons, disons-nous, quel compte ces messieurs tiendront de cet article qui les atteint plus encore qu'il ne nous atteint, mais il révèle chez celui qui l'a redigé une si rare distinction qu'à sa place nous n'hésiterions pas à composer une suite à la *Divine Comédie*, dans laquelle nous énumérerions les supplices qui attendent dans ce monde et dans l'autre les citoyens assez dégradés pour ne pas plier trois fois les genoux devant ces Ecritures qui ont pour titre : *Organisation militaire de la Confédération suisse du 12 avril 1907*.

Il est vrai que l'œuvre manquerait quelque peu de talent.

Quand on n'est pas capable de discerner la possibilité d'exceptions dans un article de loi qui dit : « Pour l'organisation et pour le licenciement il n'est, **en règle générale**, pas compté plus de deux jours pour l'infanterie et la cavalerie et pas plus de trois jours pour les autres armes », il est à présumer que les couplets pataugeraient en pleine incohérence.

C'est d'ailleurs par là que se distinguent les défenseurs de la Loi, qui ont pour le sabre un fétichisme plus indoue qu'européen.

Ils ne sont d'accord sur rien et ils perdent tout sang-froid, se donnant des démentis du matin au soir et du soir au matin.

Tel journal avance que l'augmentation est de 18 jours ; tel autre de 14 jours. Un troisième arrive avec 10 jours, un quatrième avec 3 jours. Le *Soldat Romand* a même trouvé cette perle que la Loi de 1907 comporte une diminution de six jours de service sur celle de 1874.

Quand les avocats d'une même cause se contredisent à ce point sur de simples questions de chiffres, il faut décidément que la cause soit joliment insoutenable ou tout au moins embrouillée, ce qui est bien peu en harmonie avec le caractère majestueux d'une Loi.

Les malins ont même trouvé un moyen ingénieux d'emporter les hésitants, c'est de faire publier tous les deux ou trois jours par les Agences, qui, à leur tour, communiquent la nouvelle aux journaux complaisants, que tel parti politique de tel canton ou de telle commune, dans une assemblée, générale à ce point que même les morts y assistaient, avait décidé à l'unanimité de mener une énergique campagne en faveur de la Loi.

Or, cette unanimité est un mensonge la plupart du temps.

Que n'a-t-on pas avancé concernant la Droite catholique ?

Qu'elle était favorable à la Loi.

Eh ! bien, ce n'est pas vrai. La Droite, comme parti politique aux Chambres fédérales, **n'a pas pris position**. Elle laisse à chacun de ses membres la liberté d'être partisan ou adversaire de la nouvelle organisation militaire.

Nous étions étonnés d'un entrefilet que la *Gazette de Lausanne* avait publié au lendemain d'une promenade de la Droite, et où elle nous montrait cette dernière tellement enthousiasmée de la Loi que tous les discours du dîner avaient roulé là-dessus.

Deux jours plus tard, nous demandions à un conseiller national, qui avait assisté au repas, la vérité sur cette information : c'est de la farce. La manifestation s'est bornée a un petit discours de M. Benziger auquel a immédiatement succédé une joyeuse chanson antimilitariste que M. Hochstrasser a entonnée de sa belle voix et qui a eu le don de faire rire tout le monde.

Voilà, cependant, comment on écrit l'histoire !

Mais les défenseurs de la Loi ont beau communiquer au Peuple des renseignements et des notes qui la montrent toujours au beau fixe, celui-ci s'étonne malheureusement de trouver tant d'inquiétude chez des hommes qui devraient se trouver dans une situation tout-à-fait rassurée.

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Un atlas gigantesque. — Le Britisch Museum, de Londres, qui possède la plus grande bibliothèque du monde, est aussi en possession de l'un des plus grands livres qui existent. C'est un atlas de géographie de dimensions colossales renfermant d'anciennes cartes de la Hollande, admirablement gravées. Ce livre est déposé dans une boîte gigantesque de laquelle il ne peut être enlevé qu'avec l'aide de trois hommes. Une reliure de cuir décorée de splendides dorures protège le précieux manuel. En hauteur, il mesure environ 2 m. 15, et son poids est de 362 kilogr. Il fut offert en présent, en 1660, au roi Charles II lorsqu'il s'embarqua en Hollande pour se rendre de nouveau à Londres.

La résistance du cœur aux blessures. — On est habitué à considérer le cœur comme un organe extrêmement sensible.

Or, la chirurgie moderne reconnaît à cet organe une grande tolérance ; non seulement on peut pratiquer des opérations sur le cœur, mais encore celui-ci résiste a de très graves traumatismes.

On cite un cas dans lequel on eut à rechercher dans le cœur une balle que s'était tirée une fille. On n'arriva pas à la trouver, malgré des recherches nombreuses et la palpation énergique du cœur. Or la malade survécut, non seulement à la balle, mais encore aux longs examens du chirurgien, à l'intérieur même du péricarde !

Les plaies du cœur sont graves du fait de l'hémorragie abondante quelles provoquent souvent, car alors le sang s'accumule dans le péricarde et la compression finit par provoquer l'arrêt cardiaque et, quand les vaisseaux nourriciers du muscle sont atteints, la mort survient encore rapidement par le défaut d'irrigation nutritive de l'organe.

Mais, en dehors de ces conditions, on peut espérer la guérison.

Quand la syncope survient sous l'influence du choc traumatique, il suffit de maintenir les fonctions respiratoires et circulatoires par le massage du cœur pour voir se rétablir les fonctions de cet organe, l'effet nerveux inhibiteur ne tardant pas à cesser.

Un singulier duel. — Une jeune fille de Jaraszbereny (Hongrie), Mlle Marguerite Barta, dont la beauté renommée fait la fortune d'une confiserie où tout le monde vient l'admirer, a souvent à se défendre des importunités des hommes mal élevés. Un étudiant qu'elle reçut mal tint tout haut des propos qu'elle jugea offensants. Elle lui envoya ses témoins et un duel fut décidé aux conditions suivantes : armes choisies, le pistolet; distance, quarante pas, et trois balles à échanger.

Une affaire si peu ordinaire devait faire un bruit énorme. La police, avertie par la rumeur publique, surveille adversaires et témoins.

Conservation de la houille sous l'eau. — On a déjà parlé plusieurs fois du procédé de conservation du charbon de terre, qui consiste à l'immerger complètement. De nombreuses expériences ont été faites ; en voici une qui, par sa durée, donne une preuve incontestable de l'efficacité de la méthode.

Vers 1902, la Western Electric Co, de Chicago, en raison de la fréquence des grèves, se décida à réunir un approvisionnement de combustible, et comme les houilles dont elle fait usage sont très sujettes aux combustions spontanées, elle les déposa dans des fosses qu'on pouvait facilement remplir d'eau.

A Hawthorne, où le même procédé fut adopté, l'excavation pour le dépôt a été revêtue de béton et divisée en trois compartiments d'une capacité totale de 10,000 tonnes. Cinq voies et une grue roulante servent à la manutention du combustible qui n'est conservé que pour les cas exceptionnels. On l'emploie à la sortie de la fosse tel qu'il est.

L'« Engineering and Mening » dit que le charbon empilé à l'air libre peut perdre jusqu'à 15 20 p. c. de sa puissance calorifique. Si la houille est immergée à une grande profondeur, la perte n'est plus que de 3 p. c.

La Western Electric Co n'a fait aucune expérience nouvelle ; elle s'est basée sur ces données.

Simple réflexion. — Etre digne du bonheur donne la patience de l'attendre.

Curiosité. — *Les couleurs et les maladies.* — Plusieurs curieuses expériences ont été tentées en Italie pour étudier l'effet des couleurs sur les maladies et particulièrement sur les affections nerveuses et la folie.

Dans un asile d'aliénés d'Alexandrie, des chambres spéciales ont été aménagées avec des vitres bleues ou rouges et des peintures murales de mêmes couleurs. Un agité placé dans une de ces chambres ne tarda pas à resentir l'effet de cette couleur et à s'apaiser. Un maniaque est traité en une heure ; un autre recouvre le calme de l'esprit après une journée passée dans une chambre violette. La chambre rouge est utilisée pour soigner cette forme assez commune de la folie : la mélancolie, qui généralement s'accompagne du désir de suicide et du refus de toute nourriture.

Après trois heures de séjour dans la chambre rouge, le malade devient plus gai et demande à manger.

Pensée. — C'est presque honteux d'être complètement heureux.

Mot de la fin. — Emporté par son exubérance oratoire, un vétérinaire s'oublie au point d'appeler un médecin : Cher confrère !... Et celui-ci, le prenant de très haut :

— De grâce ! Monsieur... respectez mes malades !...

Grains de bon sens

Le Progrès

Les agitateurs russes établis en Suisse se déclarent indignés de l'odieuse conduite qui est trop fréquemment, de la part de leurs compatriotes, l'unique manière de reconnaître et de payer la si généreuse hospitalité que nous leur accordons.

Le monstrueux attentat dont la Banque de Montreux vient d'être le théâtre leur fournit du moins l'occasion d'une officielle et formelle réprobation. Trois groupements révolutionnaires russes fonctionnant à Genève se sont, en effet, entendus pour signer les lignes que voici : « Partageant entièrement le point de vue des délégués de nos partis au Congrès international de Stuttgard qui, en face du monde civilisé, exprimèrent leur mépris pour des actes de ce genre, nous, de notre côté, déclarons considérer les actes pareils à celui de Montreux comme révoltants et ne pouvant servir que la cause de la réaction. »

Fort bien. Mais n'est-ce pas plutôt auprès de leurs propres membres que ces sociétés devraient protester ? N'est-il pas assez démontré par les faits que les théories chères à beaucoup de révolutionnaires russes et répandues par nombre d'entre eux sont l'origine des attentats auxquels nous assistons ?

Au surplus, la même observation s'impose un peu partout.

Evidemment, aucune nation de la vieille Europe — la nation anglaise exceptée — ne pratique à l'endroit de la double liberté de pensée et d'association une tolérance comparable à celle que nous pratiquons nous-mêmes. Et la Suisse peut s'enorgueillir d'être avec l'Angleterre le pays le plus hospitalier qui soit. Toutefois, ce n'est pas chez nous seulement que se rencontre cette redoutable espèce des faibles et des exaltés que les théories anti-sociales conduisent au meurtre.

Hier, c'était la presse allemande qui se faisait l'interprète des inquiétudes, à ce propos, et des plaintes de la nation.

Les statistiques italiennes établissent que jamais les crimes contre les personnes ne furent aussi fréquents dans la Péninsule.

En France, c'est parmi les jeunes surtout que la propagation des idées subversives fait des ravages. Chez nos voisins, le nombre des prévenus âgés de moins de 21 ans était en 1904 de 27,967 ; il était en 1905 de 30.853. On dépasse actuellement ce chiffre.

Mais, tenons-nous pour satisfaits et nous verrons bien mieux... L'enthousiasme avec lequel notre temps applaudit aux progrès de la libre pensée nous réserve d'autres surprises et nous promet d'autres terreurs...

Solus

LES ÉVÉNEMENTS

Lugubres souvenirs

Les inondations qui finissent par prendre dans le Midi de la France les proportions d'un cataclysme historique, et qui n'ont du reste épargné ni l'Espagne ni l'Italie, donnent une toute singulière et bien tragique actualité aux célèbres catastrophes du même genre.

C'est sans beaucoup de mal qu'on remplirait une bibliothèque si l'on entreprenait d'écrire l'histoire des inondations qui, de tout temps, désolèrent le monde.

En effet, si le Déluge fut la première et la plus terrible sans doute dont le Tout-Puissant châtia la malice des hommes, les inondations furent fréquentes depuis Noé — et d'une grandeur souvent effroyablement tragique.

Sans d'ailleurs remonter bien loin dans le passé, on pourrait au moins rappeler ici la trop fameuse inondation de la Garonne en 1875.

Les environs et plusieurs faubourgs de Toulouse présentèrent alors le spectacle que présentent aujourd'hui, nous dit-on, la ville d'Agde et ses approches. Le chef-lieu de la Haute-Garonne fut littéralement submergé et plus de trente mille habitants se virent, trois longs jours durant, exposés aux pires dangers. Toulouse, un des grands centres les plus laborieux de France, dut cesser tout travail pendant plusieurs semaines : les eaux avaient sapé les fondations et emporté des fabriques entières. Dans une seule journée, on eut à inhumer plus de deux cent cinquante cadavres trouvés sous les flots.

Quelques années plus tard, c'était Murcie, en Espagne, comme aujourd'hui Malaga, qui payait son tribu au terrible fléau. La pluie et la grêle saccagèrent, en quelques heures, pour 15 millions de récoltes. Sur une vaste étendue de terrain, la plaine, brusquement, devint un lac. L'Espagne déplora alors la perte d'un millier de victimes...

Dieu est grand et terrible dans ses œuvres. J. D.

Nouvelles Etrangères

En Bourgogne. — M. R. Moser, le distingué consul suisse à Dijon (France), fournit les renseignements que voici sur les récoltes en vins dans le département de la Côte d'Or, lequel fournit, comme on sait, les grands crûs français.

« Il y a un mois, nous écrivions que si durant septembre la Bourgogne était favorisée par le beau temps, elle pourrait faire des vins de très bonne qualité. Cette éventualité s'est réalisée. L'arrière saison a été et est encore superbe et exceptionnellement favorable à la végétation de la vigne ainsi qu'à la maturité du raisin.

La vigne a très bel aspect ; le bois complètement mûr assure une bonne taille pour le printemps prochain, et, en attendant, conduit les fruits à la parfaite maturité. Les raisins ont gagné énormément en sucre...

Les quelques achats faits — à des prix élevés — de raisins des Grand Chambertin témoignent que le commerce a une confiance absolue dans la qualité, tout au moins, des têtes de cuvées. Ce sera en effet, pour chaque vignoble, dans les premières cuvées que les maladies cryptogamiques ont respectées, que la maturité sera la plus complète et que la qualité des vins atteindra le plus de perfection.

Les transactions au vignoble ont été presque nulles pendant ce mois. Le commerce est par contre fort occupé par les expéditions, les soutirages et la réalisation des affaires préparées de longue date. »

Marié trentre-sept fois. — En Amérique, la police de Washington vient d'arrêter un ancien soldat, nommé James Ross, deux fois déserteur et qui détient sûrement le record de la polygamie. Il se trouve, en effet, le mari de trente-sept femmes vivantes. Il a fait une confession complète, mais il n'a pu, vu leur nombre, donner le nom de toutes ses épouses. Il a vécu environ un mois avec chacune d'elles.

Présidence de la République des Etats Unis d'Amérique — M. Roosevelt fait en ce moment une grande tournée politique dans l'Ouest. Celle-ci ne pouvait manquer de rappeler l'attention sur une des questions qui passionnent le plus les Américains : la candidature présidentielle de l'an prochain.

Le président a manifesté à maintes reprises la volonté de ne pas se représenter. Son candidat est M. Taft. On continue pourtant à envisager l'hypothèse d'une réélection de M. Roosevelt. Le *Nev-York Herald* estime

qu'il vaudrait mieux le réélire que de lui laisser assumer le rôle de « faiseur de présidents. »

La *Post* de Washington déclare que, presque sans aucune distinction de parti, M. Roosevelt est l'homme que le peuple américain désirerait avoir pour président. Sa popularité, dit-elle, n'est surpassée que par celle dont a joui Washington.

« En somme, dit la *Post*, M. Roosevelt n'a été élu qu'une fois et l'immense majorité de la population se préoccupe fort peu de la tradition qui interdit à un président d'exercer trois termes de suite le pouvoir.»

Il serait fort possible que la Convention républicaine le désignât comme candidat, puis s'ajournât immédiatement. M. Roosevelt serait alors bien obligé de se présenter. Dans ce cas, son triomphe serait inouï par le chiffre des voix obtenues

Un train dévalisé par des brigands. — Le train-poste d'Odessa à Kieff, Russie, a été attaqué par des brigands et complètement pillé.

Cinq brigands montèrent dans le train à Odessa et descendirent aussitôt que le train fut arrêté dans la steppe par un signal de quelques-uns de leurs complices qui faisaient le guet. Trois des bandits sautèrent sur la locomotive, d'autres pénétrèrent dans les wagons, tandis qu'un troisième groupe dirigeait des deux côtés de la voie une fusillade nourrie contre le train. Le convoi contenait environ 200 voyageurs, dont un grand nombre de femmes. Un gendarme et plusieurs passagers répondirent au feu des bandits, mais ces derniers entourèrent le groupe et abattirent le gendarme de 8 coups de feu. Douze personnes furent encore grièvement blessées. Les voleurs firent sauter à la dynamite la caisse qui se trouvait dans un wagon de marchandises et emportèrent 4900 roubles et pour environ 100,000 roubles de titres de la succursale de la Banque de l'empire à Odessa. Ils mirent ensuite le feu au wagon et toute la correspondance ainsi que les marchandises furent détruites. Le mécanicien qui avait été forcé par les voleurs de les transporter pendant encore quelques kilomètres, sur sa locomotive, annonça l'attaque à la première station. Le train-poste revint à Odessa, et des cosaques furent jetés à la pousuite des bandits.

Une grève monstre. — On écrit de Vienne (Autriche) que sur les lignes des chemins de fer de l'Etat et du Nord-Ouest les employés et ouvriers ont commencé la résistance passive. Les ouvriers de la fabrique de machines des chemins de fer de l'Etat sont également en grève. Le nombre des grévistes monte à 70,000.

Cinq personnes noyées. — Cinq personnes viennent de trouver la mort à Holm Sound Orhney (Angleterre). L'embarcation où elles avaient pris place quitta le village de l'Hot-Sainte Marie vers sept heures; la nuit était sombre et le brouillard intense. Les remous sont d'ailleurs très fréquents dans ces parages.

Les corps ont été retrouvés

Tamponnement en Belgique. — Un train de marchandises allant vers Arlon (Belgique) était suivi à un court intervalle par un autre train de marchandises suivant la même direction Le premier venait de dépasser la gare de Namur quand une rupture d'attelage se produisit, et la rame de wagons se mit à dévaler la pente assez forte à cet endroit, avec une vitesse insensée, allant se jeter sur l'autre train avec une violence inouïe. Le choc fut terrible. Les wagons s'écrasèrent contre la machine, formant un inextricable fouillis de ferrailles; la machine du train abordeur fit un bond énorme; plusieurs vagons furent réduits en miettes. Malheureusement, il n'y eut pas que des dégâts matériels. Sous les débris des trains, on retira, en effet, les corps de trois employés du chemin de fer : un garde-convoi, un mécanicien et un serre-frein. Une forte équipe d'ouvriers a été envoyée immédiatement sur les lieux pour procéder à l'enlèvement des cadavres, qui étaient tellement mutilés qu'ils étaient presque méconnaissables.

Une construction qui s'effondre. — A Nantes (France), une maison, dont la construction qui durait depuis six semaines était presque terminée, s'est écroulée subitement, ensevelissant sous ses décombres cinq des ouvriers qui y travaillaient.

L'accident s'étant produit près du casino de Pornichet, les secours ne tardèrent pas à arriver et on parvint à retirer de la pénible situation dans laquelle ils se trouvaient les malheureux ouvriers. Quatre d'entre eux, MM. Drehelot, Legousse, Lehuédé et Lévêque, étaient dans un état lamentable. Avec mille précautions, on les transporta à leur domicile.

L'un des blessés, M. Lehuédé, un conscrit de la classe 1906, devait être incorporé le 9 courant.

A l'heure actuelle, on ignore encore les causes de la catastrophe.

Une collision. — Une collision de trains s'est produite jeudi dernier à la gare d'Arveyres, près Bordeaux (Gironde).

Le choc fut terrible. La locomotive du train tamponné fut défoncée, le tender démoli, le fourgon mis en miettes, un wagon de deuxième classe dans lequel il n'y avait par miracle aucun voyageur réduit en pièces.

Vingt voyageurs ont été blessés, parmi lesquels le général Oudard, commandant le 18me corps d'armée.

A l'arsenal de Toulon. — On vient de découvrir à l'arsenal de Toulon une affaire d'une extrême gravité.

Depuis quelques jours, exactement dix jours, quatre clefs fermant les ateliers de la petite chaudronnerie avaient disparu du casier où sont déposées chaque soir, à la fermeture des locaux, toutes les clefs des magasins et bureaux situés dans l'arsenal.

Les nombreux malheurs dont la marine française a été victime ces derniers mois donnent à cette disparition de clefs une importance toute particulière.

Jusqu'ici on tient secrets les détails de l'enquête ouverte.

Un souverain menacé — Les autorités des Etats-Unis viennent de prévenir le gouvernement italien qu'une réunion d'anarchistes avait condamné à mort pour la troisième fois en deux ans le roi d'Italie.

Deux anarchistes désignés par le sort sont partis ponr l'Europe.

Formidable explosion. — Cent ouvriers ont été ensevelis dans le village de Victoria, près de Mexico (Amérique du Nord), par une avalanche causée par l'explosion prématurée d'une charge de dynamite dans une carrière. Il y aurait vingt morts.

Tragique partie de cartes. — Plusieurs jeunes gens jouaient aux cartes dans un débit tenu, rue du roi-d'Alger, Paris, quand l'un d'eux, Georges Dupont, âgé de 21 ans, mécanicien, demeurant 204, rue Championnet, furieux de voir la malchance le poursuivre, accusa ses camarades de s'entendre pour le faire perdre.

Comme un des partenaires de Dupont, Jules Van den Buch, garçon charbonnier, protestait violemment, proférant même des menaces contre le mauvais joueur, celui-ci, fou de rage, sortit un revolver de sa poche et fit feu, à trois reprises, sur Van den Buch, qui s'abattit, frappé d'une balle en plein cœur.

Le meurtrier a été arrêté quelques instants plus tard.

Au Maroc. — La dernière intéressante nouvelle de Casablanca est que quatorze cavaliers Médiounas sont venus déclarer au général Drude qu'ils avaient été attaqués et razziés depuis leur soumission par les tribus Bouazzi, toujours rebelles, et qu'ils venaient demander protection.

Le général Drude a répondu aux Médiounas qu'il avait été informé de cette affaire, mais qu'elle s'était produite au-delà de 20 kilomètres et qu'au surplus les tribus Médiounas, si elles ont été assez fortes pour attaquer les Français, doivent pouvoir se défendre contre les attaques intérieures.

On annonce également à propos des événements du Maroc que si Mohamed Tazzi, le frère du ministre des finances des sultans Abd-el-Aziz et Moulay Hafid, vient de partir pour Paris chargé d'une délicate mission de confiance : il va mettre au mont-de-piété les bijoux de son maître, le sultan Abd-el-Aziz.

Il a été décidé que les soldats marocains devant former la police seraient tous instruits à Tanger par les cadres franco-espagnols, puis dirigés dans leurs ports respectifs.

Les Européens qui ont dû quitter la ville d'El Ksar, situé dans l'intérieur, à une trentaine de kilomètres du port de Larache, risquent fort de perdre tout le bénéfice de leur travail.

El Ksar est situé dans la région du Gharb, l'une des plus riches du Maroc. On y cultive les céréales et on y fait l'élevage des bestiaux en grand. Les colons d'El Ksar, lorsqu'ils ont dû gagner la côte, ont abandonné de nombreux troupeaux et des récoltes prêtes à être moissonnées. De tout cela, il ne doit rien rester aujourd'hui.

Les inondations en France. — On télégraphie d'Agde (Hérault) que les eaux baissent et que le temps se maintient au beau.

Les habitants s'occupent de débarrasser les magasins et les caves des boues apportées par le fleuve.

De nombreux vendangeurs quittent la ville pour rentrer chez eux, la continuation des travaux de vendanges étant jugée inutile par plusieurs propriétaires.

Le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur s'est rendu dans les communes de l'Hérault les plus éprouvées que le président de la République, faute de temps et de moyens de communication, n'a pu visiter.

A Saint-Jean-de-Sos le cortège est obligé de descendre de voiture à cause de la route mauvaise pour arriver jusqu'au village.

Le spectacle est attristant. Les rues sont transformées en torrents. Dans la rue principale roule un torrent de deux mètres de profondeur qui contourne les murs et menace de ruiner les maisons déjà ébranlées et crevassées par les trombes de pluie.

Nouvelles Suisses

Une mort affreuse. — A Genève, un ouvrier de 37 ans, nommé Jean Claudy, au service de M. Geneux, maître-couvreur, a trouvé la mort dans les circonstances suivantes : il était en train, avec plusieurs de ses collègues, de mesurer le toit de l'immeuble n° 34 de la rue des Pâquis, lorsqu'il glissa et tomba sur le pavé. L'infortuné fut relevé avec le crâne fracturé et les deux bras cassés. Il succomba à ses blessures tandis qu'on le transportait à l'hôpital cantonal.

Abus de confiance. — Le nommé Alfred G., 21 ans, Allemand, employé chez M. Dreyfus, marchand de dentelles, rue de Lausanne, à Genève, avait été chargé par son patron de porter à la poste de la rue du Mont-Blanc deux petits colis, un mandat de quatre-vingt-dix francs et deux lettres recommandées. L'une de ces lettres, adressée à une maison de Madrid, contenait deux mille francs en billets de banque français, soit un de mille francs et deux de cinq cents francs. L'autre, destiné à une maison de Lyon, contenait quatre billets de cent francs.

Or, mardi matin, au premier courrier, les chefs de la maison Dreyfus furent fort étonnés de recevoir un pli contenant leur carnet de reçus postaux, trois reçus détachés et les lettres qui accompagnaient les billets de banque. Mais ces derniers, point.

On fit une rapide enquête qui donna les résultats suivants :

G. avait bien expédié les deux colis et le mandat. Mais, pour éviter de montrer le carnet de reçus sur lequel était noté les cinq envois, carnet que l'on n'eût pas manquer de lui réclamer à l'Hôtel des Postes où la maison Dreyfus est fort connue, il s'était rendu à la succursale du quai de la Poste, où il avait fait ses expéditions.

Que se passa-t-il ensuite?... Toutes les apparences accusent G. d'avoir ouvert les deux lettres chargées et de s'être approprié les billets bleus. Une enquête est ouverte.

Surveillez les enfants. — Les cinq jeunes enfants d'une famille de fermiers des environs de la Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, se sont empoisonnés avec de la belladone et n'ont échappé que par miracle à la mort.

Dimanche, l'aînée de la famille, une fillette de dix ans, prenait avec elle, dans la forêt avoisinante, ses deux sœurs et ses deux frères, plus jeunes qu'elle. Les enfants, apercevant des arbrisseaux aux fruits engageants, s'en donnèrent à cœur joie de manger « ces belles petites cerises noires ».

Rentrés à la maison, les imprudents souffraient déjà terriblement et tôt après les progrès effrayants de l'empoisonnement se faisaient sentir. Les parents mandèrent un médecin et, en attendant, firent tout leur possible pour décharger l'estomac des enfants.

Lundi soir, les deux plus petits étaient hors de danger; les trois grands déliraient encore, mais le médecin pouvait répondre de leur guérison.

La police à Montreux. — A la dernière séance du Conseil communal des Planches, un membre de l'assemblée, M. E. Dubochet, a demandé si des démarches ont été faites auprès du Département de justice et police pour la création d'un poste de police secrète à Montreux, rendu indispensable par l'horrible attentat du 18 septembre.

M. le syndic a répondu qu'une demande officieuse a été faite dans ce sens et que la municipalité ne perdait pas la chose de vue.

M. Dubochet a demandé que des démarches officielles fussent faites conjointement avec les communes du Châtelard et de Veytaux.

Au rasoir. — On écrit de Lausanne que la police de sûreté a arrêté ces jours derniers deux adroits filous qui vidaient les poches des ivrognes endormis sur les bancs des promenades publiques, après s'être facilité la besogne en coupant adroitement le pantalon d'un coup de rasoir.

De nombreux objets volés, dont on n'a pas encore pu trouver les propriétaires, ont été saisis par la police et sont déposés au bureau du juge informateur.

Chez les cigognes. — On écrit de Bâle que les cigognes sont parties depuis plusieurs semaines vers le sud. Il est cependant resté un de ces aimables hôtes à Muttenz. Au printemps, l'oiseau était tombé du nid sans cependant se faire de mal; des voisins le replacèrent dans son nid. L'oiseau fut une seconde fois victime du même accident et se brisa la jambe. Des gamins le portèrent au vétérinaire de l'endroit, M. Strub, qui pansa la bête et lui fit un nid sous son toit. La jeune cigogne fut très vite familiarsée avec son nouvel entourage; elle prenait même sa nourriture des mains du vétérinaire.

Dans l'intervalle, le membre fracturé s'était complètement guéri et les cigognes du village avaient déjà pris leur vol. Le convalescent ne manifesta nul désir de les suivre; il s'envole chaque jour et revient le soir.

Pour nos archéologues. — On annonce de Fribourg que le vieux pont de Lessoc, qui date de 1607 et qu'on avait un moment songé à démolir, échappera décidément à la pioche des démolisseurs.

Le pont de Lessoc, qui franchit la Sarine à quelque cent mètres en aval du confluent de l'Hongrin et qui demeure à coup sûr une chose intéressante pour notre archiologie nationale, faillit d'ailleurs déjà être détruit en 1847. A cette époque, les femmes de Lessoc, craignant l'envahissement par les Vaudois, prétendirent détruire le pont à l'aide de scies et de hâches. « Vous êtes bien bonnes : à votre place, j'y mettrais le feu », railla quelqu'un. Cette ironie calma l'effervescence des braves ménagères — et c'est ainsi que le pont de Lessoc fut sauvé une première fois.

Il vient de l'être une seconde : et tous les amateurs de nos vieux souvenirs en apprendront la nouvelle avec plaisir.

Le Lock-out chez Escher-Wyss. — De Zurich, on annonçait hier que, dans une assemblée de jeudi soir, les ouvriers ont décidé, après une longue discussion, de reprendre le travail vendredi à midi.

Jeudi matin, la direction avait fait afficher un avis annonçant que les ateliers demeureraient fermés jusqu'à nouvel ordre. La journée, pendant laquelle les curieux ont stationné en masse devant les fabriques, s'est d'ailleurs passée sans incident.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE

7

La viole d'amour

(Conte)

Il était d'ailleurs joli garçon; un brin de moustache se dessinait sur ses lèvres, et les filles du village ne riaient plus en le voyant passer. Elles étaient même tant soit peu jalouses de le voir toujours aller avec Violette, et il n'était sorte de mauvais tour qu'elles ne jouassent à la fille du braconnier. Elles ne manquaient jamais de l'éclabousser quand elles passaient près d'elle et que la route était boueuse; ou bien elles s'amusaient à la faire tomber lorsqu'elle se baissait pour boire aux ruisseaux; quelquefois elles tachaient sa robe de fruit; elles se moquaient de ses cheveux, qui étaient fort beaux, et de son teint de bohémienne, qui valait celui de leurs visages couperosés.

Violette se plaignait à Stello :

— Vois-tu, lui disait-elle, elles m'en veulent parce que tu viens avec moi et que tu ne fais pas attention à elles.

Stello lui proposa une fois de ne plus se voir, afin qu'on ne la tourmentât plus. Violette haussa les épaules; ses yeux brillèrent d'une étrange flamme. Mais une mésange chantait et Stello ne vit pas son regard.

Silvia cependant devenait de jour en jour plus faible et plus misérable. Un beau soir de mai, elle fit pousser son fauteuil devant la fenêtre, et dit à Stello :

— Joue-moi quelque chose, mon garçon.

Et, tandis qu'il jouait, elle ferma les yeux, et s'endormit pour toujours

Quand on l'eut portée en terre, Stello comprit que Jeanille était désormait la maîtresse. Il décrocha sa viole et s'en fut lui faire ses adieux.

— Ah! tu t'en vas, fit-elle; ce n'est pas moi qui te chasse au moins. Mais si tu veux rester, il ne s'agit pas de jouer au grand seigneur. Après ça, tu as entendu parler d'un pays où l'on peut vivre sans rien faire, ce n'est pas moi qui t'empêche d'y aller voir.

Et Stello partit.

Au bout de quelques pas, il parut hésiter; il tournait la tête de côté et d'autre, comme s'il cherchait quelque chose ou quelqu'un. Enfin, quand il eut dépassé le Pré aux faînes, il s'arrêta un instant, puis, quittant la route, se mit à marcher à travers les champs du côté de la forêt. Il arriva bientôt au haut d'un ravin dans le fond duquel se dressait une cahute d'assez misérable apparence. Il se cacha derrière un arbre et se mit à siffler. Ausitôt la porte s'ouvrit et Violette parut sur le seuil. Stello alors sortit de sa cachette en lui faisant signe de venir le rejoindre. Elle accourut, toute émue, et ils firent quelques pas ensemble dans la forêt. Violette n'osait pas interroger son ami, tant elle avait peur d'avoir deviné la cause de sa visite.

— Je suis venu te dire adieu, fit enfin Stello.

Tu pars? demanda-t-elle.

— Il le faut bien.

Violette se tut un instant, puis elle reprit :

— Tu ne m'oublieras pas, Stello?

— Comment t'oublierais-je? je n'ai point eu d'autre amitié que le tienne et celle de ma mère.

Elle soupira et se tut de nouveau. Elle voulait lui demander quelque chose, mais elle se sentait tout d'un coup timide.

— Ecoute, Stello, dit-elle enfin.

Quoi donc, Violette?

— Nous ne nous reverrons peut-être plus.

Stello ne répondit pas; elle poursuivit :

— Donne-moi un baiser sur les yeux.

Doucement Stello baisa deux fois ses paupières brûlantes. Elle, alors, se jeta à son cou et lui rendit son baiser. Puis caressant ses cheveux blonds et bouclés :

— Stello, supplia-t-elle, promets-moi que si tu es malheureux, tu reviendras.

Il le promit en souriant. (A suivre)

Les ouvriers eurent cependant une assemblée dans l'après-midi pour formuler leurs conditions pour la reprise du travail.

Ces conditions étaient les suivantes :

Aucun ferblantier du dehors ne doit travailler dans l'établissement. Paiement de tous les ouvriers pendant toute la durée du lock-out. Aucun ouvrier ne sera congédié à cause de cette affaire. Les ouvriers ne s'opposeront pas à ce que les travaux soient faits par des maîtres ferblantiers de la place, c'est-à-dire par des maîtres seuls et non par des ouvriers.

Les ouvriers déclaraient que la grève n'a éclaté qu'à cause du refus de la direction de recevoir la commission des ouvriers.

Attaqué par les guêpes. — Jeudi dernier, un paysan, père d'une nombreuse famille, Léon Fehlman, était occupé à faucher au moyen d'une machine sur le Kerrigerberg, près Dagmersellen, (Lucerne) Deux chevaux traînaient la faucheuse, qui, a un moment donné, coupa en deux un nid de guêpes. Les insectes, rendus furieux se précipitèrent sur les chevaux qui s'enfuirent éperdûment. Au cours de cette terrible galopade, Fehlmann tomba sur la machine et fut formellement déchiqueté par les faux ; il se fractura en outre le crâne et les membres en plusieurs endroits, de sorte qu'on doute qu'il se remette jamais de cette aventure. L'une des bêtes étant tombée, elle se cassa la jambe ; il fallut l'abattre aussitôt, tandis qu'on transportait le pauvre homme sans connaissance à son domicile.

Grèves menaçantes. — Le lock out de la maison Escher, Wyss et Cie à Zurich risque de s'étendre à d'autres grandes fabriques.

La fabrique de wagons de Schlieren (Zurich) serait particulièrement menacée.

D'autre part, la grève des ouvriers couvreurs de Zurich, qui dure depuis plus de trois mois, a donné lieu à une bagarre mercredi.

Un contre-maître de la maison Bauert, nommé Pinder, qui revenait de travailler à l'asile de Neumünster, a été assailli par des grévistes qui voulaient lui faire un mauvais parti. Il tira alors un coup de revolver chargé à blanc dans la figure de son principal agresseur et réussit ainsi à échapper à ceux qui le poursuivaient.

Vendanges. Les vendanges battent leur plein autour de Bellinzonne (Tessin). Les résultats sont très satisfaisants, la quantité est le triple de ce que l'année dernière, très moyenne, avait produit. Les grappes sont grosses, bien mûries et très douces.

Dans le district de Locarno, les résultats sont également fort beaux.

Presse catholique suisse. — Le *Vaterland*, de Lucerne, vient de s'installer dans un vrai palais de l'imprimerie que ses éditeurs, MM. Ræber ont fait construire près de la gare. C'est un beau bâtiment en style renaissance, décoré d'une tourelle de 30 mètres, que domine un saint Maurice étincelant, dont la lance sert de paratonnerre. Les statues de Gutenberg et du Franciscain Murner, qui créa la première imprimerie de la ville de Lucerne' en 1525, ornent la façade de la maison. Le *Vaterland* a agrandi son format.

Nos architectes. — MM. Henri Garcin et Ch. Bizot, architectes, à Genève, ont obtenu le deuxième prix dans le concours de plans pour la construction de l'université de Sofia. Le premier prix est revenu à M. Breasson, architecte à Paris.

La Région

Une trombe d'eau. — Une terrible trombe d'eau s'est abattue sur la région de la Maurienne (Savoie). Le torrent Ambin a débordé en couvrant la route, qui, en plusieurs endroits, a été coupée. Des ponts ont été emportés. Quelques hameaux sont ainsi isolés.

La voleuse d'Aigle — La photographie de la voleuse arrêtée à Locarno est parvenue à Lausanne et un agent de la Sûreté est venu à Aigle faire une enquête auprès de toutes les personnes qui avaient été en relation avec cette femme. Aucune n'a hésité à reconnaître en elle l'escroqueuse. La police tessinoise paraît donc avoir trouvé la pie au nid.

Toutefois, pour plus de sûreté, cette femme sera amenée à Aigle où une confrontation doit avoir lieu.

On raconte qu'à Locarno, au moment de son arrestation, elle portait aux mains de nombreux bijoux. Lorsqu'on la sortit de sa cellule, on s'aperçut que ces bijoux avait disparu ; après des recherches, on retrouva la monture des bagues dans des fentes du planchers. Quant aux perles, elles les avait avalées.

Il est probable — si le récit est vrai — que ces bijoux avaient une origine suspecte et que la voleuse tenait à s'en débarrasser au plus vite, avant que la justice ne s'enquit de leur provenance.

La guerre aux papillons. — La commune d'Yvorne (Vaud) a organisé, comme on sait sans doute, la destruction méthodique du papillon producteur du «ver de la vigne», cet autre terrible ennemi de nos ceps.

Cette chasse d'un nouveau genre, qui se pratique au moyen de falots-pièges et qui demeure ouverte tant qu'il reste du gibier (elle est abondante pendant la canicule) fait cette année l'objet d'un curieux rapport à la Municipalité.

En 1907, elle a duré onze jours, du 27 juillet au 6 août, avec un total de 1450 falots. Elle a amené la capture de 66,600 papillons, soit en moyenne, 46 papillons par falot et par soir. Elle a coûté 229 fr. 05, soit 15 cent. par falot et par soir. Chaque papillon est ainsi revenu à peu près à un tiers de centime. Le 30 juillet un orage a démoli presque tous les fallots ; le 6 août un autre orage a mis fin à la chasse.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 1er Oct.

Pour les étrangers nécessiteux.

Le Conseil d'Etat délègue son président, M. Couchepin, pour le représenter à la conférence des autorités chargées de l'assistance publique, fixée à Bâle le 7 octobre courant, en vue d'obtenir de la Confédération une contribution aux frais faits par les cantons et les communes pour les soins aux étrangers nécessiteux.

Recueil des lois.

Ensuite de mise au concours, le travail d'impression du Répertoire du Recueil des lois est adjugé à l'imprimeur Pfefferlé, à Sion.

Pour St-Gingolph.

Il est décidé de transmettre à la Direction des C. F. F. une pétition adressée au Conseil d'Etat par de nombreux habitants de la commune de St-Gingolph-Valais, en vue d'obtenir l'établissement d'une station dans le village de ce nom.

Pour Martigny-Combes.

M. Sigéric Troillet, juge insiructeur à Bagnes, est désigné comme expert de l'Etat et président de la commission chargée de la taxe de terrains et des droits à exproprier en vue du captage des eaux au lieu dit Pont-Neuf, territoire de Martigny-Combes.

Pour Veysonnaz

Il est accordé aux incendiés du hameau de Beauperrier, commune de Veysonnaz, l'autorisation de faire une collecte dans le district de Sion.

Subvention.

Le Conseil d'Etat décide d'accueillir favorablement la demande de l'Association pour le développement de l'enseignement manuel des garçons, tendant à ce que le 22me cours de perfectionnement dans les travaux manuels pour les instituteurs suisses ait lieu à Sion en 1908, et décide de porter à cet effet au budget un crédit de fr. 600.

Permis de coupe.

Il est accordé les permis de coupe ci-après :

1. à la commune de Niedergestein, pour 100 m3 de bois dans la Harzbrennerwald.

2. à la commune de Grône, pour 70 plantes sur pied et 15 plantes gisantes, plus 50 stères de bois feuillu dans les forêts Lalley, Bautzet et Artillon.

Création d'une paroisse. — La commune Saas-Balen vient d'être érigée en paroisse distincte. Il y a une dizaine d'années, M. le Rd curé Burgener de Viège avait déjà fait des démarches dans ce sens; mais elles s'étaient malheureusement heurtées à des difficultés qui firent échouer son projet. Depuis, ces difficultés se sont aplanies, et la brave population de Saas-Balen, qui jusqu'ici devait faire trois lieues de marche pour se rendre à la messe, s'approcher des sacrements ou chercher un prêtre, aura dorénavant son Eglise et son curé. Avec un empressement qui lui fait le le plus grand honneur, elle a en très peu de temps réuni la somme nécessaire à la création du bénéfice, grâce en grande partie à la générosité de nombreux donateurs.

Le premier desservant de cette paroisse a été choisi dans la personne de M. l'abbé Leo Summermatter de Randa.

Les trois incendies. — Au sujet des incendies successifs qui ont mis récemment en émoi les populations de Massongex et de Bex et que le *Nouvelliste* a été le premier à annoncer, on écrit aujourd'hui à la *Gazette de Lausanne* : « Vers minuit, le premier détruisait à Sous-Vent, à moitié chemin de St-Maurice, un hangar nouvellement construit, rempli de fourrages et appartenant à M. Auguste Cherix.

On travaillait encore à l'éteindre quand, à trois heures, un second feu éclatait et réduisait en cendres l'usine Duthovex sur l'Avançon, à la bifurcation de la route de Massongex et de St-Maurice, comprenant tout un ensemble de constructions, machine à battre le blé, grands locaux pour ammagasiner, etc....

Un peu plus tard, le troisième incendie éclatait, à Massongex, cette fois, et y détruisait la maison Baraldidini. Deux vaches et deux volailles sont restées dans les flammes.

Une arrestation a été opérée.

Dans la même nuit on aurait tenté de mettre aussi le feu chez M. Favre, aux Mûriers, près de Bex.

Les pontonniers de Bex. — La Société des pontonniers organise pour dimanche, s'il fait beau, la descente du Rhône jusqu'au Bouveret. Ceux que tente une promenade au fil de l'eau sont invités à s'y joindre. Le départ est fixé à midi et demi.

A l'ermitage de Longeborgne. — Le *Nouvelliste* annonçait dans son dernier no que, les dimanches et fêtes exceptés, une messe serait désormais célébrée chaque jour à Longeborgne. Complétons cette information en disant aujourd'hui qu'un R. P. Capucin est sur le point de s'y installer à demeure.

Cette installation est d'ailleurs en projet depuis longtemps déjà. Toutefois, il fallait songer d'abord à une restauration à peu près complète du célèbre ermitage. Grâce au bon vouloir de la Bourgeoisie de Sion, de qui relève Longeborgne, et grâce encore à la générosité de deux charitables donateurs, ces travaux de restauration sont à la veille d'être achevés.

Voilà une nouvelle qui réjouira certainement la piété de nos fidèles.

Electrocution. — Mercredi matin, à 11 heures, un visiteur de douanes de service à la gare de Brigue a été électrocuté au moment où il montait sur un wagon pour le plomber. Il est tombé du wagon et s'est fait à la tête une forte blessure. Il se plaint en outre de douleurs internes dans la région des reins. On croit qu'il en réchappera. C'est un jeune marié. Le wagon se trouvait en manœuvres sur les voies électriques, ce qui n'arrive que très exceptionnellement.

Etat Civil de Monthey

Mois de septembre 1907

Naissances : Donnet-Descartes Hyacinthe Emlie, d'Alfred, Monthey. — Rossa Marie-Thérèse de Dominique, Italie. — Monnay Marie Aurélie de Joseph, Vérossaz. — Rabeaud Jean-Joseph, d'Adrien, Monthey. — Römer Marie Sara, de Joseph, Soleure. — Rey Anne-Marie Lucie, de Laurent, Vionnaz. — Buffet Hélène de Ferdinand, Monthey. — Rabaud Philippe, d'Elie, Monthey. — Médico Jean-Joseph, d'Alfred, Vald'Illiez,

Décès : Degli-Esposti Louise, de Valéria, Italie 2 mois. — Imsand François Joseph, mêtre recteur, Monthey 41 ans Uhichen, Conches. — Mathieu Jean-Louis, tailleur de verre, 59 ans, Aoste. — Cerutti Joseph de Jean, 9 mois, Italie. —

Mariages : Morganti Ami Architecte de Genève et Lometti Léopolda, de Quarona, Italie. Donnet Descartes Joseph, garde-forestier et Girod Euphrasie, sage-femme, de Monthey. — Viglino Jacques vitrier, Italie et Frane Julienne de Monthey. — Donnet-Descartes Oswald, de Monthey et Chwaz Jeanne de Collombey.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Contre l'antimilitarisme

PARIS, 4 octobre. — Le sous-chef de la sûreté et plusieurs commissaires de police ont saisi dans les différentes gares les ballots renfermant les exemples de la *Voix du Peuple* destinés aux conscrits

Dans le Midi

TOULON 4 octobre. — Des pluies diluviennes tombent sans interruption à Cannes, à Draguignan, à Fréjus et à Toulon. La vendange est considérée comme entièrement perdue.

La Peste

SAN-FRANCISCO, 4 octobre. — On a constaté jusqu'ici 51 cas de peste bubonique dont 30 mortels.

Chemins de fer américains

LONDRES, 4 octobre. — Une dépêche de New-York aux journaux dit que 30 personnes ont péri dans un accident de chemin de fer près de Springfield, dans l'Illinois.

En Russie

LODZ 4 octobre. — Par décision du gouverneur général, 127 personnes compromises dans l'affaire de l'assassinat du fabricant Silberstein, au nombre desquelles 13 femmes, sont envoyées en exil dans d'autres gouvernements.

Une révolte dans l'Argentine

BUENOS-AYRES, 4 octobre. — Une révolte a éclaté dans la province de Corrientès. Après quelques petits combats, les révolutionnaires se sont emparés de plusieurs points. Il y a des morts et des blessés.

La conquête de l'air

ALDERSHOT, 4 octobre. — Un dirigeable anglais a fait hier une sortie de plus d'une heure.

Il a accompli un circuit de 20 milles (32 Kilomètres), malgré le vent qui soufflait en tempête.

Le Maroc

GIBRALTAR, 4 octobre. Deux représentants de Moulaï-Hafid sont arrivés ici à bord du vapeur *Oldenbourg*.

Ils viennent de Safi et disent se rendre en Angleterre, auprès d'Edouard VII, au nom de leur souverain.

Un monsieur offre gratuitement, de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites, chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, des rhumatismes, neurasthénie, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement, lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés, Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, 8 Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

GRIPPE

MIGRAINES, insomnies, maux de tête, guérison certaine par la **CÉPHALINE**, le plus sûr et le plus efficace des antinévralgiques. Boîtes Fr. 1,50 dans les bonnes pharmacies. PETITAT, pharm. Yverdon.
Nombreuses attestations L. 382. M

SECRET pour faire repousser cheveux, barbe et moustache sous peu. Payement après résultat. Ne pas confondre avec les imposteurs habituels. S'adresser à
VICO BERIO VIA ROMA, N. 4
NAPOLI (Italie) L4995

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN **KEFOL**
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonacale, pl. Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Le capital de l'ouvrier

c'est sa santé. Et pourtant on pèche souvent contre cette dernière par l'emploi d'aliments douteux. Les poisons que l'on absorbe sous forme d'aliments, tels que l'alcool, le café, le thé, etc., sont toujours consommés en trop grande quantité et s'ils n'ébranlent pas immédiatement notre système nerveux, ils agissent comme un poison lent et nous rendent malades de corps et d'esprit. Que chacun essaie une fois de remplacer le café nuisible par le café de malt de Kathreiner et il sera surpris de son action agréable et salutaire.

Pour s'y habituer, que l'on prenne un mélange contenant un tiers de café de malt de Kathreiner pour passer ensuite peu à peu au café de malt. L982M

Hernies

Supériorité du Bandage Barrère

En montrant aux hernieux le danger de croire aux promesses de guérison en les invitant à s'en tenir à la contention de leur hernie, seul traitement peu pratique en dehors de l'opération, en garantissant par écrit cette contention absolue et sans gênes, en faisant une réclame toujours honnête sérieuse, l'inventeur du BANDAGE BARRÈRE (3. Bd. du Palais, Paris, a établi définitivement la suprématie de son appareil.

La preuve en réside dans le nombre toujours croissant des cabinets d'applications où toute l'année le Bandage Barrère est appliqué par un spécialiste au courant de la méthode. Ainsi, contrairement aux bandagistes ambulants qui passent dans les hôtels et promettent beaucoup sans jamais rien garantir, Mr. M. Barrère reste en contact avec ses clients et conserve toujours la responsabilité des applications.

Le dépôt du Bandage Barrère pour le canton du Valais est installé toute l'année chez M. PITTELOUD, pharm., rue de Lausanne, Sion,

Un des principaux collaborateur de M. Barrère y sera de passage le jeudi 10 octobre. — Consultations et essais gratuits.
L1441M

Timbres caoutchouc

à l'imprimerie St-Augustin, St-Maurice.

Jos. Girod, Monthey

Articles pour écoles et pour bureaux, Tables de cubage des bois très pratique.

Articles d'hiver

Bas, chaussettes, caleçons, chemises blanches et en couleur, pantalons, gilets de chasse blouses, chapeaux de feutre, etc.

Draps et milaines pour vêtements d'hommes; étoffes pour robes.

Articles pour nouveaux-nés et pour ensevelissements.

Horlogerie-Bijouterie

L 706 M **Orfèvrerie-Optique**

Henri MORET, Martigny-Ville

Élève diplômé de l'Ecole d'Horlogerie de Neuchâtel.

Grand choix de Montres, Pendules, Horloges et Reveils en tous genres. Riche assortiment de bijouterie or, argent et doublé. Bagues, broches, chaines, colliers, bracelets, etc.

Anneaux de fiançailles

Spécialité d'orfèvrerie pour cadeaux de noces, baptême, etc. Lunettes, Jumelles, Longuevues Baromètres, Thermomètres, etc. L 706 M

Réparations promptes et soignées

VIENT DE PARAITRE

AGENDA (de poche) pour 1908 DES INDUSTRIELS

indispensable à toute personne travaillant à la construction du bâtiment, métaux, bois, pierres vitrerie, etc. L 1518 M

Un élégant volume d'environ 250 pages, bien relié, avec pochette, élastique et crayon.

Prix fr. 1.— contre remboursement fr. 1.15

Adresser les demandes à l'Imprimerie **Pache-Varidel & Bron à Lausanne.**

C'est le meilleur marché des Agendas de poche. — Un bulletin de souscription sera adressé prochainement aux intéressés.

VIN VIN NATUREL de GROS ... **63** ... BEAUJOLAIS L 91 M

C'est vrai

que votre remède « NATURA » donne le résultat promis. De pareilles lettres de satisfaction me parviennent chaque jour. « Natura » remède naturel, préparé du suc des plantes est le seul remède efficace contre la phtisie pulmonaire même très avancée et les cas ordinairement désespérés. C'est aussi un remède excellent contre chaque catarrhe et le meilleur contre le manque d'appétit.

En vente: la bouteille 3 fr. 4 bouteilles 10 fr.

Envoi contre remboursement.

Hans HODEL, a. greffier du tribunal, SISSACH.

Bâle-Campagne L 72 M

La Maison MOERI & Cie Lucerne

se charge de toutes installations de chauffage central

Clovis MARTIN, représentant à SION

L 132 M

CHARCUTERIE

vaudoise de campagne

La plus appréciée

Nous expédions par 2. 5 et 10 kg. contre remboursement

Saucisse à rôtir fr. 2. 80 le kg. Lard gras fr. 2. g. le k Lard maigre fr. 2. 20 le kg.

Saucisson Vaudois fr. 3. 20 le kg. Jambon par 5 et 9 kg Fr. 3 le kg. Saucisse au foie et aux choux fr. 2. 50 le kg. Saindoux pur, bidon de 5. 10 20 kg. à 2. 20 le kg.

S'adresser à A. Maillard à Chatillens (Oron) Vaud.

Rabais aux négociants par 100 kg.

VINS EN GROS

Adrien PIGNAT Vouvry

Excellents vins rouges depuis 38 à 45 francs à la gare destinataire.

Ces vins sont garantis naturels et sans coupage.

Echantillons sur demande

Se recommande

Voulez-vous avoir de bons régulateurs, pendules, montres, réveils et lunetterie, adressez-vous au

Nouveau magasin d'Horlogerie et lunetterie à SAXON

(en face du Café de la Couronne)

Articles de premier choix — Rhabillage en tous genres Prix modérés. S 85 M

Jean PENON, ex-horloger à Sion

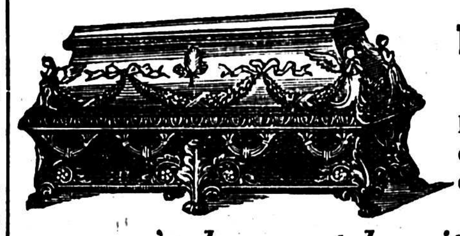
Fabrique de Meubles

A. GERTSCHEN-HEINEN, Naters-Brigue

TROUSSEAUX COMPLETS en tous genres L722M

Glaces — Tableaux — Duvet — Etoffes — Lingerie

Toujours grand assortiment — *Prix modérés*



Transports funèbres pour tous pays

Plus de démarche pénible en cas de décès en

s'adressant de suite à

Th. HESSENMULLER

Fabricant de cercueils, Entrepreneur de Transports funèbres

LAUSANNE, Rue Chaucrau

TÉLÉPHONE 615 L 515 M

Entreprise de Gypserie, Peinture et Fumisterie

Albert Pellegrini

Successeur de J. BESSERO

TÉLÉPHONE **Bex** TÉLÉPHONE

Grand assortiment de papiers peints, vernis et couleurs. Calorifères, potagers, cheminées en tous genres et toute grandeur. Fournitures en tous genres. *L 885 M*

Fabrique de Clôtures et Treillages mécaniques

STORES POUR SERRES

F. PICHARD-WIELAND

Bex (Suisse)

Fournisseur des Chemins de fer

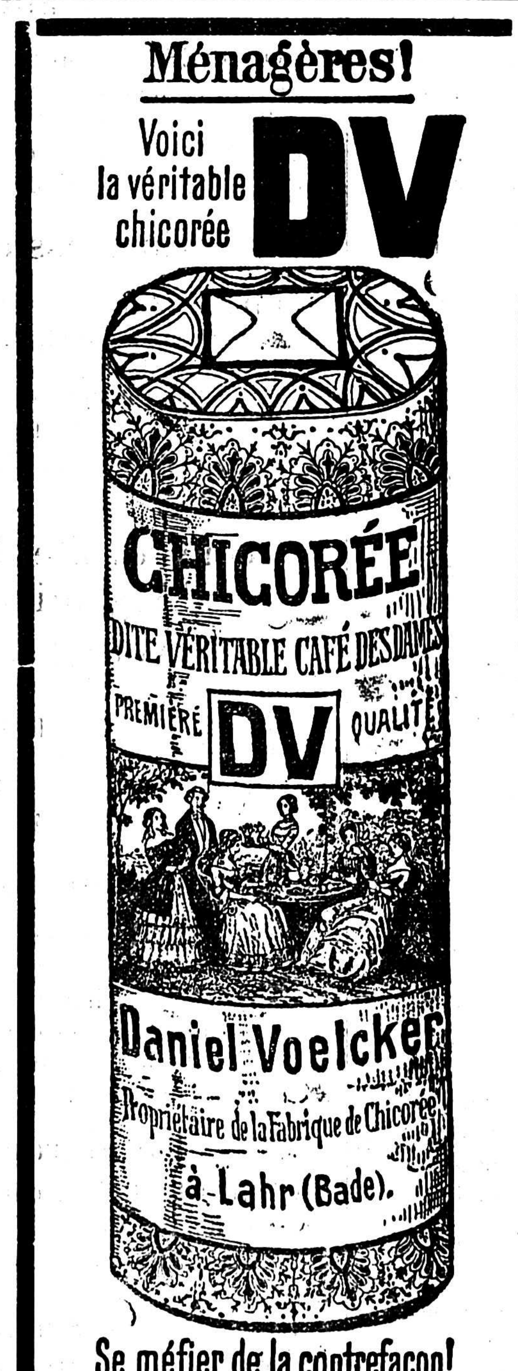
Clôture en panneaux et en rouleaux en tous genres, en bois de châtaignier, mélèze, etc. pour propriétés, jardins et parcs. Petites bordures pour gazons, massifs et avenues. Perches mélèze, sapin. Tuteurs d'arbres. Piquets en tous genres. L 1262 M

Gde Loterie du Bouveret

en faveur de la construction d'une église 3 gros lots; 30,000 20.000, 10.000. 3154 gagnants **Billets en vente fr. 1**

La Pochette numérotée se vend frs. 5.50 elle contient 6 billets avec 7 chances et participe à un tirage supplémentaire avec gros lots.

Tels sont les avantages sans précédent offerts aux acheteurs. Pour le canton du Valais en vente chez: BIBLIOTHEQUE de la GARE ST-MAURICE; Paul COURTIL, coiffeur, St-Maurice, L. REY et CO banquiers, Monthey. BIBLIOTHEQUE de la GARE, Sion MUSSLER, librairie, Sion Alex. SCHMIDT, librairie, Sion CAISSE HYPOTHECAIRE, Sion LOUIS FAVRE CAFE du COMMERCE, Martigny Ls. CHERVAZ Colombey. Pour les commandes de billets contre remboursement et les demandes de dépôts, s'adresser à M. le CURE ZUFFEREY, trésorier de la loterie du BOUVERET. L1018M

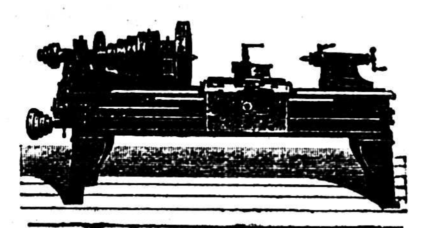


Se méfier de la contrefaçon!

J. LAMBERCIER & Cie GENÈVE

Fabrique d'huiles et graisses industrielles

Concessionnaires des 1res maisons américaines et européennes pr *Machines-outils*



Outillage et instruments de précision

Plateaux, Micromètres, Mandrins, Calibres, Mèches, Filières et taraudes, Alesoirs, Moules à marteaux, Etaux, Outillage de forge.

Spécialité d'organes de transmissions

Poulies, Paliers, Arbres, Graisseurs, Courroies

L 1389 M 4

Pressoirs américains complets. — Hache-pailles. — Coupe-racines. — Buanderies de 80 à 180 litres. — Fourneaux de cuisine en tous genres. — Fourneaux de chauffage, en fonte, en tôle garnie, en catelle etc., des meilleurs marchés à l'article de luxe.

chez

J. VEUTHEY

MARTIGNY

Louis WERRO, Montilier près Morat (Fribourg)

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896

Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.

En nickel ou acier noir à Fr. 8.50. — 9.50, — 11. — et 12. —

En argent contrôlé et gravé à Fr. 15. — 16. — 18. — et 20.

Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acompte. Atelier spécial pour rhabillage de montres en tous genres aux prix les plus bas.

On accepte en payement les vieilles boites de montres en or ou argent.

Tirage au Théâtre de St-Maurice du 22 au 25 octobre 1907.

Lots de la loterie pour la nouv. église cath. de **Neuchatel**

La plus avantageuse et la plus appréciée. 10405 gagnants fr. 160,000. 1er fr. 40,000.

Les derniers billets sont en vente chez

Ch. de SIEBENTHAL, coiffeur à St-Maurice

ou envoyés contre remboursement par L264M

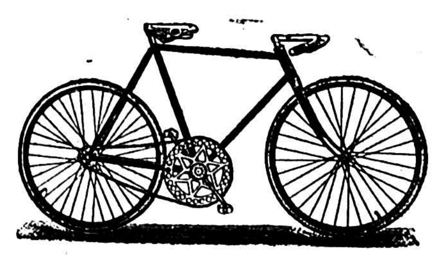
M. Fleuty, agence générale rue Gourgas 1 **Genève**

Rhumatisme et Asthme.

Depuis des années je souffrais de cette maladie et souvent je ne pouvais pendant des semaines entières quitter le lit. Maintenant je suis délivré de ce mal, grâce à un remède australien, et sur demande j'enverrai volontiers, gratis et franco, aux personnes souffrantes la brochure relative à ma guérison.

Ernest Hess, Klingenthal (Saxe).

Bicyclette Touriste



garantie une année avec accessoires frein et garde-boue fr. 125, supplément pour roue libre et frein dans le moyeu fr. 20. Motocyclette 2, 2 1/2 et 3 HP depuis fr. 250 marche garantie, enveloppe de vélos garantie fr. 8,50 chambre à air fr. 5,50. Tous les accessoires de vélos au plus bas prix, vu la fin de la saison. L1387M

FAVRE fondeur MARTIGNY-BOURG

Grand choix de montres or, argent métal article courant et soigné *Zénith, Oméga, Mœri.* **Pateck Genève**

Chaque montre est garantie sur facture.

Vente par à compte, envoi à choix.

Monthey **Paul Roy** Aigle

L. 333 M.

Comptoir vinicole de Monthey

Rue du Château *Maison de Werra*

Succursale du Comptoir vinicole de Genève

VINS FRANÇAIS GARANTIS NATURELS à 35, 40, 45, 50 centimes le litre et au dessus

Malaga, Vermouth, Liqueurs

L 488 M

OFFRES & DEMANDES d'EMPLOIS

Maçons et Manœuvres

sont demandés. Travail assuré.

Muratori et Menovali

vinité à Chippis.

Société Bâloise de construction, Chippis.

L 1493 M

AGENCE BARD

Montreux

demande pour saison employés de toutes branches p. hôtels, pensions et famille.

L 50 M

On demande de suite

Apprentis pierristes

des deux sexes. Apprentissage, bonne pension et logement gratis Durée de l'apprentissage, 18 mois maximum S'adres.: L. E. JUNOD, S. A., Lucens (Vaud)

L 1248 M

Dr L. Delaloye

Médecin-Chirurgien

Monthey

de retour

L 1497 M

À VENDRE

A vendre ou à échanger contre du bois de chauffage, un potager en bon état, 3 trous.

S'adresser au bureau du journal. S 135 M

Sardines

12 boîtes 1re Qualité

Prix incroyable frs 7.90

Poids total 2 ks 1/2

Stock Limité. Expédition journalière L1008M

Société d'alimentation Case 96 Stand GENEVE

Occasion

A vendre très joli piano noir, (état de neuf). Prix: 450 fr. S'adresser au bureau du journal. S 136 M

Massage suédois

Electricité, ventouses, traitements pour rhumatisme, paralysies, entorses, anchylose etc

Constant EPERON

rue d'Italie 37 Vevey. L260M

Clinique d'accouchement

Accouchements discrets, reçoit pensionnaires à toute époque discrétion. Maladies des femmes, troubles de menstruation. L1429M

Avances et retards de règles Renseignement gratuits. Pour consultations et rendez-vous écrire Case Postale 3800 Eaux Vives, Genève.

Sage-femme

Mme BOUQUET

Rue Chantepoulet 9

Près de la Gare GENÈVE

Reçoit pensionnaires. Traitement des maladies des femmes. Maison en France pour accouchements discrets. L597M

Tir à la mitrailleuse à Champéry

Le public est informé que des tirs à la mitrailleuse auront lieu dans les environs de Champéry, ainsi qu'a la Barmaz, au Col de Coux, au Pas, à Champalin, aux Portes du Soleil, à la Montagne du Lac Vert et dans la partie supérieure du Val de Morgins du 4 au 10 octobre 1907

Des drapeaux rouges et blancs seront placés aux buts ainsi qu'aux emplacements de tir et le terrain dangereux e a surveillé par des gardes.

Prière de ne pas circuler dans les zones de tir. L1515M

Avis

aux apiculteurs

A vendre à bas prix, pour la nourriture des abeilles, du miel 1er choix mais ayant un peu refermenté. S'adresser Ed. Henny, Madeleine, 22, Genève. L 1520 M

Cher Ami!

On ne peut plus jamais acheter si beau et bon marché

10 mouchoirs de poche blancs nom brodé fr. 2.
8 bobines de fils pour machines 500 yards fr. 2.
2 mantelets en laine, travaillés à la main fr. 2.
4 mètres de drap pour essuie mains bonne qual. fr. 2.
1 Beau corset, avec busques Hercule fr. 2.
100 belles cartes postales illustrées. fr. 2.
1 beau tablier bretelles fr. 2
140 boites allumettes fr. 2.
10 douz. de pincettes et 1 corde à less. de 25 m. fr. 2.
8 gros paquets de poudre à lessive avec cadeaux fr. 2.
750 gr. de café perlé, 3 paq. de chicorée. fr. 2.
1 planche à laver et 2 paq. de poudre à lessive, 20 m. de lacets noirs fr. 2.
3 p. de bretel. Herc. fr. 2.
4 livres de sucre d'org. fr 2.
1 tapis pour commode comme crocheté fr. 2.
2 paires de chaussettes laine, pour monsieur fr. 2.
1 paire bas de laine p. dame et 1 pair. semel. feutre fr. 2.
1 jupon pour dame avec volant et dentelles fr. 2.
1 kilo miel pur avec 1 cuiller à miel fr. 2.
20 écheveaux de laine noire ou couleur fr. 2.
1 paire de caleçons tricoté p. monsieur fr. 2.
1 maillot pour mons. fr. 2.
1 pair. de caleç. p. dam. fr 2.
1 chemise pour dame fr. 2.
1 maillot lain. p. dam. fr. 2.
1 chemise p. monsieur fr. 2.
3 jol. chalets barom. fr. 2.

Qui commande pour 6 fr. reçoit un beau cadeau gratis. Envoi par A. MAAG, Toess canton de Zurich. L 1468 M